



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



B 4 588 170



DÉCOUVERTE A ALBI
EN 1897
D'UN TOMBEAU D'ÉVÊQUE
DU XII^e SIÈCLE

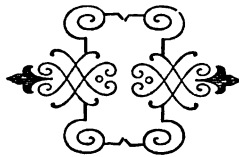
PAR

M. LE BARON DE RIVIÈRES

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES
DU TARN

CORRESPONDANT DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES



ALBI
IMPRIMERIE NOUGUIÈS
~
1898

Cat-
204

Cat-ns
21/2

BR 848
A5R5

DÉCOUVERTE A ALBI

EN 1897

D'UN TOMBEAU D'ÉVÊQUE

DU XII^e SIÈCLE

~

Le vendredi 20 août 1897 des ouvriers fontainiers, travaillant pour le compte de la Mairie d'Albi, creusaient une tranchée dans le préau de l'École municipale laïque dont les bâtiments servaient, il y a peu d'années encore, à l'École des Frères de la Doctrine chrétienne. Ces bâtisses assez laides et sans caractère s'élèvent sur les restes de l'ancienne Cathédrale Sainte-Cécile, au nord et à très peu de distance de la Cathédrale actuelle, et la cour du préau occupe une partie de l'emplacement de l'église disparue. En faisant ce travail les ouvriers mirent à jour, à une profondeur de 0^m70^c environ, un petit caveau, bâti en briques, recouvert par plusieurs dalles brutes, assez épaisses, ne portant aucune inscription. Ce caveau avait 2^m10^c de long, 0^m40^c de large et 0^m80^c de profondeur ; les briques avaient 0^m35^c de long, 0^m26^c de large et 0^m05^c d'épaisseur. Il contenait le squelette très détérioré (car les fémurs et les tibias étaient seuls intacts) d'un homme de grande taille et d'un âge avancé. La tête était à l'occident et les pieds à l'orient ; le caveau avait une orientation parfaite. A droite du corps on trouva les débris d'une crosse épiscopale, il

n'en restait que la volute et un fragment du bâton. Elle était en bois de pommier qui s'effritait sous le contact des doigts. On y voyait des traces de crochets. De forme octogonale cette volute, couverte d'un léger enduit de chaux, se terminait en tête de dragon, et la gueule du monstre était empalée par une tige, probablement une croix disparue (voir le dessin ci-joint de notre confrère M. Edmond Cabié qui en a tenté la restitution). Le débris du bâton présente une douille recevant le bas de la volute qui était à cet endroit ornée d'un anneau de métal, car une entaille a été ménagée tout autour dans le bois.

Des crosses analogues à celle-ci ont été depuis longues années signalées, notamment dans la savante monographie du bâton pastoral publiée dans les *Mélanges d'Archéologie* par le R. P. Arthur Martin, de la Compagnie de Jésus (1). Il donne le dessin d'une crosse d'ivoire conservée dans le trésor de l'ancienne cathédrale de Saint-Lizier (Ariège) et celui d'une autre de même matière qui se trouve au Musée épiscopal de Lyon (2). La crosse de Saint-Lizier a été aussi décrite par M. Jules de Laurière dans la visite du Congrès archéologique de France en 1884 (3). Ces deux archéologues assignent à ces crosses, comme âge, le ^{xii}e siècle ; la crosse trouvée à Albi serait donc de cette époque. Le R. P. Martin a expliqué, avec beaucoup de preuves à l'appui, le symbolisme du dragon, image du démon empalé par la croix, c'est-à-dire vaincu par N.-S. Jésus-Christ et reproduisant ainsi la malédiction jetée par Dieu sur le père du mensonge, lors de la chute de nos premiers parents dans le Paradis terrestre (4).

A l'un des doigts était une fort belle bague en or, l'anneau orné de feuillages d'un beau travail et d'une conservation absolue ; l'or en est jaune comme dans les bijoux

(1) *Mélanges d'archéologie*, t. IV, p. 161 à 256.

(2) Même ouvrage, p. 191.

(3) *Congrès archéologique de France*, L^{re} session, p. 193.

(4) Voir ci-joint le dessin des crosses de Saint-Lizier et du Musée épiscopal de Lyon.

gallo-romains. Le chaton, de forme losangée, retenu fortement par quatre griffes se réunissant, en dessous, en manière de croix ; la pierre du chaton est une agathe verte veinée de blanc. La photographie ci-jointe en donne l'image grandeur d'exécution. La volute de la crosse ainsi que l'anneau seront conservés au Musée d'Albi.

Mais quel était le personnage enseveli dans cette tombe ? Sans nul doute un évêque, mais quel est son nom ? Les chroniques Albigeoises nous apprennent de la façon la plus affirmative que jusqu'à Guillaume Petri ou de Pierre qui gouverna l'église d'Albi de 1185 à l'année 1227, l'église collégiale de Saint-Salvy jouissait du privilège de servir de lieu de sépulture aux évêques d'Albi. Ce prélat fut le premier, sur la demande qu'il en fit à sa mort, en 1230, enseveli dans la cathédrale. Il s'ensuivit une contestation entre les chanoines de Saint-Salvy et le Chapitre de Sainte-Cécile. Mais les chanoines de l'église cathédrale obtinrent gain de cause à la suite d'une sentence prononcée par l'official d'Albi et l'archiprêtre de Cordes (1). En l'absence de tout document et de toute épitaphe trouvée sur la tombe, le style de la crosse indique une époque très antérieure à celle où mourut Guillaume de Pierre.

Le petit caveau contenant les restes ci-dessus décrits était construit en briques maçonnées d'un mortier de terre à lits très minces (15 millimètres à peine). Nous avons examiné les constructions de briques les plus anciennes d'Albi. Les briques de la cathédrale actuelle (fin du ^{xiii}e et ^{xiv}e siècle) ont 0^m05^c d'épaisseur, et les lits de mortier 0^m03^c. Celles de l'ancienne église de Fargues (commencement du ^{xiv}e siècle) ont aussi 0^m05^c d'épaisseur et les lits de mortier 0^m03^c. Celles de l'ancien couvent des Clarisses (2) ont également 0^m05^c d'épaisseur, quelques-unes 0^m05^c 1/2 et les lits 0^m03^c et 0^m03^c 1/2. La construction du caveau se rapporte donc à une époque antérieure à la cathédrale

(1) *Hist. de l'ancienne Cathédrale et des Evêques d'Albi*, par E. d'Auriac, p. 91.

(2) Lors de sa construction (premières années du ^{xiv}e siècle) ce monastère était affecté à des religieuses de Sainte Catherine.

actuelle. Ce ne peut être le tombeau de Guillaume de Pierre, car comment croire que lors de la construction de la nouvelle église qui ne fut commencée que cinquante ans après la mort de ce prélat, on eût laissé sans honneur dans l'ancienne cathédrale qui fut dès lors peu à peu abandonnée, les restes mortels d'un évêque seigneur d'Albi. Le nom de ce prélat inconnu reste donc un problème qui ne sera jamais éclairci, pas plus que le nom de l'évêque dont on a trouvé la tombe lors des travaux exécutés dans le chœur de Sainte-Cécile en 1893 (1). Mais pour le tombeau découvert en 1897, la présence d'une crosse et la beauté de l'anneau qui ornait un des doigts du défunt, permettent d'affirmer que le défunt était un évêque et non un simple chanoine. Il était mort à une date très antérieure, et en l'absence d'inscription son souvenir et son nom s'étaient perdus.

(1) Voir les divers mémoires parus dans la *Revue du Tarn* sur les fouilles du chœur de Sainte-Cécile, et ceux que nous avons publiés sur le même objet dans le *Bulletin Monumental* et le *Bulletin de la Société archéologique du Midi*.

8674

1605

YD 25853

